

## L'hypovitaminose D, quel seuil à retenir ?

L.Ben Salah(1), A.Abassi(1), E.Mhamdi(1), I.BenAbdallah(1), F.Neffati(1)

1 : service de BIOCHIMIE – CHU Fattouma Bourguiba

### INTRODUCTION

L'hypovitaminose D est une cause fréquente de l'hyperparathyroïdie. L'objectif de cette étude est d'identifier un seuil de vitamine D permettant de prévenir l'hyperparathyroïdie secondaire et ses complications.

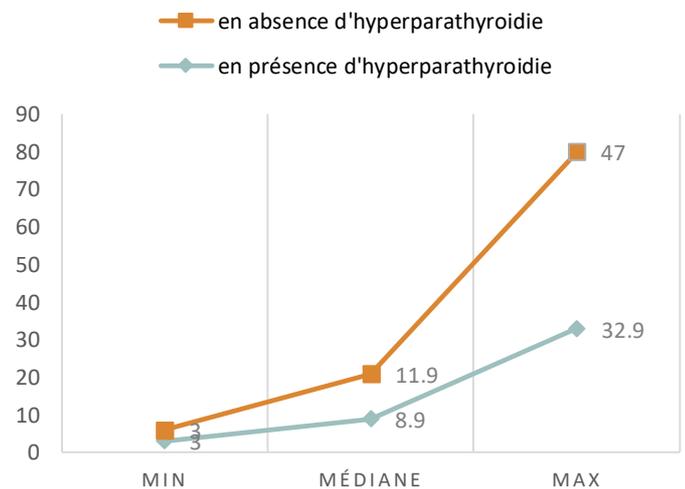
### MATERIELS ET METHODES

- 368 sujets pour les quels un dosage de la vitamine D a été réalisé sur Cobas 6000<sup>TM</sup>
- Critères d'exclusion :
  - Glycémie > 7mmol/L
  - Clairance de la créatinine < 60mL/min
  - Cholestérolémie > 5,2 mmol/L
  - Triglycéridémie > 2mmol/L
  - Calcémie < 2,10 mmo/L
- PTH > 65 ng/L identifie l' hyperparathyroïdie

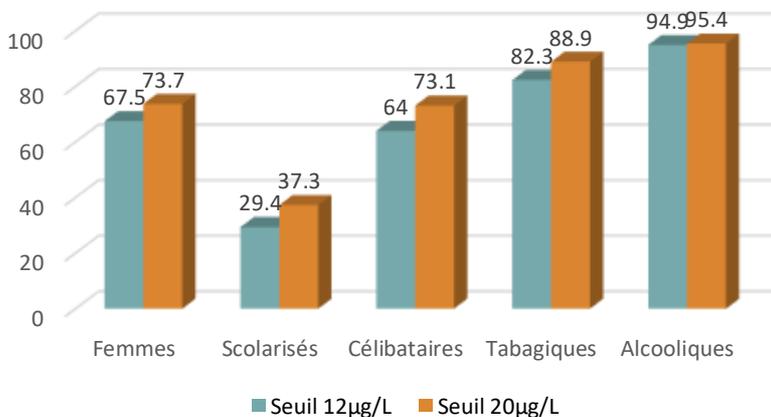
### RESULTATS ET DISCUSSION

- Chez les patients atteints d'hyperparathyroïdie, la médiane de vitamine D est plus basse (8,9 µg/L) par rapport aux patients sans hyperparathyroïdie (11,9 µg/L). Cependant des niveaux faibles de vitamine D ne sont pas toujours associés à une hyperparathyroïdie clinique.
- L'hyperparathyroïdie est associée à une hypovitaminose D (< 12 µg/L) avec une sensibilité de 50% et une spécificité de 55%  
La sensibilité et la spécificité relativement faibles indiquent que la vitamine D seule n'est pas un indicateur fiable de l'hyperparathyroïdie.

Médianes de la vitamine D en présence et en absence d'hyperparathyroïdie



Fréquence de l'hypovitaminose D dans la population d'étude



L'hypovitaminose D est fortement présente dans cette population, en particulier chez les femmes, les tabagiques et les alcooliques.  
De plus, les seuils utilisés pour définir l'hypovitaminose D influencent fortement la prévalence rapportée, avec une différence notable entre les seuils de 12 µg/L et 20 µg/L. Cette différence souligne l'importance d'une définition clinique claire de la carence en vitamine D, en particulier dans l'évaluation des populations à risque.

### CONCLUSION

Un seuil de 12 µg/L pour la définition de l'hypovitaminose D semble plus adapté pour l'instauration d'une supplémentation vitaminique afin d'éviter les conséquences de l'hyperparathyroïdie secondaire. Une validation de ce seuil pourrait améliorer les diagnostics et les interventions cliniques, contribuant ainsi à une meilleure prise en charge des patients.